

**MALADIES de la PEAU et VICIES du SANG**  
SPECIALITÉS RENOMMÉES  
Laboratoires scientifiques de la PHARM. DU TRICHON ROUBAIX  
Docteur VERHAEGHE  
Bénévoles, tous les jours  
M'en précht slaamsch

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX.

ABONNEMENTS.....

Nord et Limitrophes.....  
France et Belgique.....  
Etranger: Tarif A.....  
Tarif B.....

3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 78.00  
25.00; 45.00; 85.00  
35.00; 70.00; 140.00  
50.00; 100.00; 200.00

REDACTION.....  
ANNONCES.....

ROUBAIX..... 63 à 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 6.  
TOURNAI..... 33, rue Carnot. Téléph. 37.  
LILLE..... 3, rue Faidherbe. Tél. 57.07.  
PARIS..... 13, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 09.42.

87 Lille  
Quai  
postaux

UN CLIENT SATISFAIT AMÈNE 5 CLIENTS NOUVEAUX  
Voilà le secret qui a conduit au succès LA MAISON  
**AU SOLDEUR**  
33, Rue Pierre-Motte, 33  
ROUBAIX

## Les interpellations à la Chambre sur la politique économique et sociale du Gouvernement

UNE INTERPELLATION DE M. LOUIS NICOLIE SUR LA CONDITION DES OUVRIERS

Paris, 18 janvier. — La séance est ouverte à 15 h. 05, sous la présidence de M. Léon Bonisou. L'ordre du jour appelle la suite de la discussion des interpellations sur la politique économique et sociale du Gouvernement. Il est donné la parole à M. Durafour, qui a été précédé par MM. Durafour, Brabant, et six autres inscrits: MM. Nicolie, Duval-Arnauld, Reille-Soult, Flaubert, Georges Lurère et Canaque, et, bien entendu, le ministre du Travail.



M. LOUIS NICOLIE (Wide World photos.)

M. Durafour, tout d'abord, a adressé aux hommes de tous les partis qui, depuis 79 ans, se sont honorés en prenant la défense des intérêts du prolétariat. (Applaudissements.) L'ancien ministre a déclaré que les interpellations du 17 janvier au Conseil sur les intentions de légiférer à nouveau à propos de la loi sur les Assurances sociales, loi qui avait entraîné, pour l'application, des représentants de l'agriculture, de l'industrie et de la presse, ont été accueillies avec une grande sympathie par le Parlement. (Applaudissements à gauche.)

M. Loucheur déclare que rien n'empêchera la loi des assurances sociales de fonctionner le 5 février 1930. M. Loucheur, interrompant, déclare qu'il s'agit seulement de régler quelques questions de détail, mais qu'en aucun cas cela n'empêchera la loi de fonctionner le 5 février 1930.

Le ministre explique qu'il lui était impossible d'envoyer au Conseil d'Etat des textes qui étaient en contradiction avec la loi. Il a, d'ailleurs, expliqué que les Chambres adopteront les dispositions qu'il propose, sans porter atteinte à la loi. Le Gouvernement engagera sa responsabilité pour qu'elle ne puisse être mise en péril et pour qu'elle soit mise en application à la date convenue. (Applaudissements.)

M. Durafour, soutenu par la gauche, poursuit un affirmant que la malaise sociale qui se manifeste actuellement provient de l'insuffisance des salaires, de la chute de la vie et aussi de l'état exagéré du luxe de certains catégories de citoyens. (Applaudissements à gauche.)

Parlant ensuite de la crise de la natalité, M. Durafour affirme que le taux de la natalité se relève quand les conditions de l'existence et l'hygiène sont améliorées. M. Durafour demande la suppression des organismes parasitaires qui ralentissent le progrès social et proteste contre tous les trusts qui capturent les matières premières nécessaires à l'existence. Il proteste contre l'impôt sur les salaires.

Comme le précédent orateur, M. Brabant demande justice pour les vieux ouvriers et pour les accidents du travail. Il veut également que les allocations réservées aux familles nombreuses, ainsi que celles données aux femmes sur le point d'être mères.

L'interpellation de M. Nicolie. M. Nicolie, député du Nord, membre du groupe de l'Union Républicaine Démocratique, constate que la production française a été encouragée par la chute du franc qui a provoqué les achats de l'Amérique du Sud.

Les marchandises qui porteraient régulièrement en Amérique du Sud les couleurs et les marchandises allemandes seraient quatre hydrogénéateurs à trois ou quatre moteurs, capables de développer à une vitesse de 200 kilomètres à l'heure et disposant d'un rayon d'action de 4.000 kilomètres. Les hydrogénéateurs, indépendamment de leur charge normale de carburant et de fret, pourraient prendre à bord douze passagers.

Cette flotte aérienne transatlantique qui, avant d'entreprendre un trafic régulier, effectuerait au-dessus des mers et jusqu'en Islande, une grande tournée de propagande, comporterait, en outre, un monoplan muni de quatre moteurs de 600 CV, dont les cabines seraient aménagées pour recevoir, comme habitacles, non pas des passagers, mais des avions de tourisme.

Il y aurait, en outre, un grand hydrogénéateur en construction sur les bords du lac de Constance, dont la principale caractéristique serait constituée par l'existence de douze moteurs de 500 CV. Cette flotte aérienne ferait escale dans ses traversées aux Açores, à Fernando-di-Morena et à l'ertambuco.

M. CHARLETY VICTIME D'UN ACCIDENT

M. CHARLETY, directeur de l'Académie de Paris qui vient d'être gravement blessé dans un accident d'auto, en se rendant au banquet de la Chambre de Commerce britannique.

## La santé du maréchal Foch

L'ÉTAT DU CŒUR LAISSE UN TRÈS GRAND ESPOIR

Paris, 18 janvier. — Ce matin, la consultation habituelle des médecins qui soignent le maréchal Foch, a eu lieu à 10 heures. Le bulletin de santé, communiqué à l'issue de la consultation, note une légère amélioration des symptômes de l'infarctus du cœur. Le maréchal, qui est âgé de 86 ans, n'est pas encore remis de la grippe qu'il a contractée au mois de décembre dernier. Le maréchal, qui est âgé de 86 ans, n'est pas encore remis de la grippe qu'il a contractée au mois de décembre dernier.

Le maréchal, a-t-il dit, peut s'alimenter à peu près régulièrement. Sans doute, ne mange-t-il que des aliments légers, mais ses forces sont ainsi soutenues et l'état du cœur ne laisse pas un très grand espoir.

Parmi les personnalités qui, vendredi matin, se sont inscrites à domicile du maréchal, on peut citer les généraux Degoutte et Dupont, membres du Conseil supérieur de la guerre; le comte de Leusse, M. René Dominié, le colonel Philippe de la Roche, président de la santé du maréchal au nom du président de la République. Le maréchal Lyantey s'est également fait inscrire.

Les essais d'un nouveau fusil semi-automatique américain. On mande de New-York au «Daily Telegraph» que les experts de Washington font actuellement des expériences au sujet d'un nouveau fusil semi-automatique à répétition, plus rapide que l'ancien et qui va probablement être adopté par l'armée américaine.

UN VAPEUR ALLEMAND TRANSPORTAIT DES FUSILS POUR LA BOLIVIE. Buenos-Ayres, 18 janvier. — Le Gouvernement argentin a saisi à bord du vapeur allemand «Schonewald», ancré dans le port de Santa-Fé, 2.000 caisses de fusils destinés à la Bolivie.

Les nominations dans le haut commandement militaire.



LE GÉNÉRAL DE VAALGRENANT commandant la première division aérienne, nommé commandant au corps d'armée de Dijon. (W.W.P.)

## LA FUITE du «baron» Pacquement

Le «baron» Pacquement est en fuite. Nous l'avons annoncé. Il n'est pas sans intérêt de donner quelques détails sur ce personnage et ses précisions sur son «pont» de 30 millions.

La cinquième section — la section financière — du Paquet surveillait depuis quelques temps déjà les agissements du coulisier. En Bourse, sa situation fort précaire, comme bien on pense, était connue des habitués. Convoqué par M. Girard pour son rôle dans la nuit de lundi à mardi, aidé de sa femme et de son fils, il emporta dans des malles les bijoux, l'argenterie, les bibelots, qui furent amenés à la gare de Lyon par deux taxis.

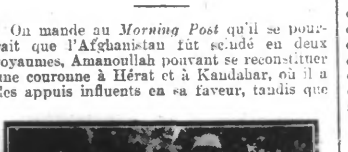
Sa femme et son fils accompagnaient les bagages et prenaient le train, tandis que lui se rendait à son bureau pour y prendre l'argent. Le valet de chambre, alors seul présent, l'avait aidé au démantèlement et était allé prévenir les autres domestiques qui, descendus, assistèrent au départ de leurs patrons. Devant leur mine étonnée, la «baronne» déclara qu'ils partaient rendre visite à un parent malade et s'en fut sans payer les gages de personne, pas même ceux du chauffeur chargé par elle, la veille, de vendre la voiture.

La vie privée d'un banquier véreux. Le baron Pacquement est âgé de 48 ans. Coulisier depuis longtemps, il habitait square Thiers, un appartement somptueux. Le service était assuré par un valet de chambre, une cuisinière, un chauffeur. M. le baronne recevait en des 5 à 7 heures et était aimable.

Dans l'ère, à Grisolles, Pacquement possédait un château de style, ancienne résidence des ducs de Clermont-Tonnerre, construit en 1733, auquel il faisait des réparations fort dispendieuses. Un nombreux personnel y travaillait en permanence.

## L'Afghanistan sera-t-il scindé en deux royaumes?

On mande au Morning Post qu'il se pourrait que l'Afghanistan fut scindé en deux royaumes, Amanoullah pouvant se reconstruire une couronne à Hérat et à Kandahar, où il a des appuis influents en sa faveur, tandis que



INAYATULLAH qui a succédé à son frère Amanoullah au trône d'Afghanistan et qui aurait été détrôné à son tour après un règne de quelques jours. (W.W.P.)

Le rébelle Sakao, tout puissant dans la région de Kaboul, peut imposer son règne par la force. Quant à Inayat Oullah, avec une armée faible et des partisans découragés, il n'a aucune chance de se maintenir.

Sakao, le chef rébelle, est une sorte de Robin des Bois, qui vole les richesses pour aider les pauvres. Il exerce une discipline de fer dans son régime, mais il est pourtant très populaire auprès des masses. Ses bandes ont infesté le pays au nord de Kaboul. Bacha Sakao, qui est le fils d'un porteur d'eau, participa, dans un rang intime, à la mission afghane qui négocia avec les Anglais, en 1920, à Musesorie, après la tentative d'Amanoullah de provoquer une révolte aux Indes. Il avait précédemment offert à Amanoullah ses services contre les bandits qui terrorisaient les notables, au nord de Kaboul, mais il ne tarda pas à les rejoindre.

On le dépeint comme un fanatique, qui a son jour heureux du sentiment populaire contre l'occidentalisation.

## Cinq personnes asphyxiées à Metz par suite de la rupture d'une conduite de gaz

Metz, 19 janvier. — La rupture d'une conduite de gaz vient de causer la mort de cinq personnes à Metz. Dans un immeuble de la rue du Pont-Moreau, on a découvert dans un appartement du rez-de-chaussée les corps de Mme Brocard, 42 ans, gérante d'un établissement à successales multiples, et de ses trois enfants: Gilbert, 17 ans; Martial, 15 ans; et Ginette, 11 ans.

An un numéro 2 de la même rue, le plâtrier Gontram est mort également asphyxié à côté de son cadavre, se trouvait sa femme qui respirait encore faiblement et qui a été transportée à l'hôpital de Notre-Dame de Bonsecours.

Hier soir, vers 22 heures, un locataire de la maison habitant au premier étage, M. Bluz, avait déjà été fortement incommodé par l'odeur du gaz. Il était allé fermer le compteur principal, mais comme l'odeur persistait, il avait laissé les fenêtres de son appartement ouvertes durant toute la nuit. C'est à cette circonstance qu'il a dû être encore en vie aujourd'hui.

## Le froid fait des victimes

—5 à Montauban  
—18 dans le Charolais

Paris, 18 janvier. — Les dépêches signalent dans toute la France un froid toujours plus vif. Le thermomètre marquait, vendredi matin, cinq degrés au-dessus de zéro, à Montauban.

Le thermomètre est descendu la nuit dernière dans la région charolaise à dix-huit degrés au-dessous de zéro. Les rivières et canaux sont complètement gelés.

On a découvert, entre Bouvaucourt et Guyencourt (Marne), enseveli sous la neige, le cadavre d'un homme de 40 ans, à moitié dévêtu et blessé aux mains et aux jambes, porteur d'une somme de 100 fr. et n'ayant aucun papier. On croit qu'il s'agit d'un ouvrier de batterie. Le médecin a conclu à une mort occasionnée par le froid. Cet homme, pris de boisson, a dû se débattre et se hisser en tribune.

Le froid se fait vivement sentir dans la région de Quimper. A Plozévet, M. Joseph Cosco, cultivateur au village de Kerzadiou, retourné de guerre, regagnait, vers 22 heures son domicile, lorsqu'il est tombé frappé de congestion. Son cadavre a été retrouvé le lendemain matin. Le malheureux laisse une veuve et cinq enfants.

## VANDREDEUIL le mari assassin du quartier de Wazemmes à Lille est condamné à mort par la Cour d'assises du Nord

Léon Vandredueil, âgé de 36 ans, ouvrier couvreur à Lille, après avoir vécu avec une amie qui l'avait abandonné en raison de sa brutalité, contracta mariage en 1924 avec Augustine Keiner, mère de deux fillettes âgées de 9 et 10 ans, qu'il légittima.

A plusieurs reprises, sa femme avait dû le quitter pour se soustraire à ses violences; puis, elle avait définitivement abandonné le domicile conjugal à la suite d'une scène particulièrement grave, qui valut à Vandredueil d'être condamné à trois mois d'emprisonnement. Depuis cette époque, Vandredueil qui ne pardonnait pas à sa femme sa résolution de ne plus vivre avec lui, malgré ses demandes réitérées, accéda de lui. Il fit à cet effet, l'acquisition d'un couteau tranchant et pointu qu'il fit voir à ses parents en leur disant: «Ca servira bientôt».

Le 15 mai 1928, porteur de son arme, il se posta à l'angle de la rue d'Éna et de la rue Lafargue, guettant le passage de sa femme qui, au sortir de l'usine Tanzy où elle travaillait avec sa mère, devait suivre cette dernière rue.

Quelques minutes s'écoulèrent, Mme Vandredueil et sa mère, Mme veuve Keiner, apparurent bientôt.

Comme elles allaient traverser la rue d'Éna, elles aperçurent Vandredueil. Étonnée de sa présence, Mme veuve Keiner lui somma à nouveau de reprendre la vie commune. Comme elle renouvelait son refus, «C'est ta dernière heure», fit-il. En même temps, il lui passa le bras autour du cou, l'obligea à se courber et lui porta plusieurs coups dans la région thoracique.

Pendant le sang en abondance, Mme Vandredueil tomba dans les bras de sa mère, tandis que le misérable, ayant essayé inutilement son couteau, s'éloignait, très maître de lui, dans la direction de la rue des Postes. Il devait être arrêté quelques heures après, rue Lafargue, par les agents de la Sûreté qui s'étaient mis à sa recherche.

Conduit au poste du 6<sup>e</sup> arrondissement, Vandredueil fit cette odieuse réflexion: «Pourvu qu'elle y reste, pour en être débarrassé».

Augustine Keiner mourut le 20 mai, des suites de ses blessures. Elle portait, selon les constatations du médecin-légitime, sept plaies au thorax et aux membres supérieurs, dues à un instrument piquant et tranchant très effilé. Une seule de ces plaies était mortelle: celle que Vandredueil avait faite en portant le couteau dans la région du foie, en le retirant légèrement pour l'enfoncer plus profondément encore. Cette plaie avait occasionné une péritonite.

## Le retour de M. Myron T. Herrick en France

Le Havre, 18 janvier. — Le paquebot «Rele-France», à bord duquel se trouve M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, accompagné de son fils, M. Raymond Herrick, et de la femme de ce dernier, est arrivé ce matin.

Répondant à M. Hame, premier adjoint, au sujet de la signature du pacte Kellogg, M. Myron T. Herrick a dit qu'il croyait que le pacte allait inaugurer sur la terre une ère de paix et de bonne volonté.

L'ambassadeur des Etats-Unis a ensuite quitté le transatlantique, salué par les acclamations de la foule, tandis que la musique du 12<sup>e</sup> R.I. jouait l'hymne américain et la «Marseillaise».

Et à Paris. Paris, 18 janvier. — M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis en France, est arrivé à 11 heures à la gare Saint-Lazare; il a été salué au nom de M. A. Briand, ministre des Affaires étrangères, par M. de Fouquieres, directeur du protocole.

## FIANCHILLES PRINCIERES

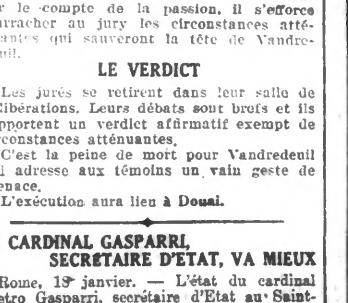


Photo du prince héritier OLAF de NORVÈGE, avec sa fiancée, la princesse MARTINE DE SUÈDE, prise le 14 janvier, devant le palais du prince Charles, père de la princesse Marie.

## Electeurs de Roubaix et Wattrelos-Est tous aux urnes pour Edouard DUBOIS!

Le candidat de l'Union Républicaine et Démocratique a montré au cours de cette campagne électorale un «cran» magnifique et qui a fait l'admiration de tous ses amis. Dans les réunions républicaines organisées à Roubaix et à Wattrelos, comme à la réunion communiste où il s'est rendu, M. Edouard Dubois a conquis des auditoires divers par sa franchise, son courage et la compétence avec laquelle il a traité les questions à l'ordre du jour.

Sa critique serrée des doctrines révolutionnaires et de l'administration du maire socialiste de Roubaix a trouvé un écho enthousiaste parmi les électeurs. Ceux-ci aiment le langage du bon sens et de la raison. Fatigués d'entendre les déclamations démagogiques, ils écoutent volontiers la voix sincère d'un démocrate désintéressé. Et ils applaudissent quand un homme vient leur dire, comme Edouard Dubois dans sa profession de foi:

«Ma vie est celle d'un travailleur. Mes débuts furent ceux d'un ouvrier. Je suis un ami des classes laborieuses au milieu desquelles j'ai vécu; je partage leurs joies et leurs souffrances; je connais leurs aspirations et leurs vœux. Je sais me pencher avec affection sur toutes les infortunes et sur toutes les douleurs. Tous sont les titres qui me valent la charge et l'honneur de défendre le programme de large concentration républicaine...»

Ces titres, M. Edouard Dubois a raison de les énumérer avec fierté: il a passé toute sa vie à les traduire en actions méritoires et mutualistes de la première heure, lieutenant du si regretté Edouard Duquenois, il a semé sous ses pas des œuvres de justice sociale et de fraternité.

L'action philanthropique exercée par M. Edouard Dubois est immense; son action politique n'est pas moins importante. Sur la brèche depuis vingt-cinq ans, ayant fait partie de toutes les organisations républicaines anti-révolutionnaires, il a contribué à maintenir, dans les cantons de Roubaix, une organisation électorale à qui nous devons de nombreux et retentissants succès.

Un tel homme a sa place marquée dans une assemblée départementale. Il y rendra tous les services qu'on peut attendre d'une belle intelligence et d'un grand cœur.

Quelques heures nous séparent seulement du scrutin; nous demandons à tous nos amis de les employer à faire autour d'eux une active propagande en faveur du candidat républicain. Votons et faisons voter pour Edouard Dubois. Il ne faut pas que les abstentions puissent compromettre l'œuvre de libération si magnifiquement commencée l'année dernière par les Lierran, le Dattailler et les Roussel.

Electeurs de Roubaix et Wattrelos-Est, tous aux urnes pour Edouard Dubois!

Louis DARTOIS.

## Le retour de M. Myron T. Herrick en France

Le Havre, 18 janvier. — Le paquebot «Rele-France», à bord duquel se trouve M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, accompagné de son fils, M. Raymond Herrick, et de la femme de ce dernier, est arrivé ce matin.

Répondant à M. Hame, premier adjoint, au sujet de la signature du pacte Kellogg, M. Myron T. Herrick a dit qu'il croyait que le pacte allait inaugurer sur la terre une ère de paix et de bonne volonté.

L'ambassadeur des Etats-Unis a ensuite quitté le transatlantique, salué par les acclamations de la foule, tandis que la musique du 12<sup>e</sup> R.I. jouait l'hymne américain et la «Marseillaise».

Et à Paris. Paris, 18 janvier. — M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis en France, est arrivé à 11 heures à la gare Saint-Lazare; il a été salué au nom de M. A. Briand, ministre des Affaires étrangères, par M. de Fouquieres, directeur du protocole.